

« Fiche biodiversifiante » L'agrion élégant

Discrète mais répandue



© CPIE MO

Sa finesse lui permet d'échapper aux regards, mais qui sait bien observer ne tardera pas à remarquer notre espèce du mois : l'agrion élégant est partout, au bord de l'eau, qu'elle soit douce ou saumâtre comme dans la plupart de nos marais. Cherchez dans les herbes de la rive, toute la belle saison.

Il y a des demoiselles mâles !

La centaine d'espèces de libellules françaises est divisée en deux catégories. Schématiquement, les plus grandes s'appellent les anisoptères (« vraies » libellules). Les petites, fines, aux quatre ailes identiques qui se superposent au repos, sont les zygoptères ou demoiselles. Chaque espèce comprend bien sûr des mâles et des femelles. Chez l'agrion élégant, le mâle a le thorax bleu zébré de noir, l'abdomen sombre avec un 8^{ème} segment bleu-vif. La femelle est souvent verte, parfois mauve.

Comme c'est romantique

Les organes copulateurs sont situés au début de l'abdomen chez le mâle (près de la tête), mais à l'extrémité du corps chez la femelle. L'accouplement se déroule en deux temps. Grâce à des crochets postérieurs, le mâle saisit d'abord la femelle derrière la tête. Ce tandem restera formé un bon moment. Puis la femelle se recourbe pour s'accoler comme il faut. Cette gymnastique, typique des libellules, nous offre un bien joli cœur qui durera tout de même entre 3 et 8 heures.

Photo ci-contre : le mâle en bleu en haut, la femelle en vert.



© CPIE MO



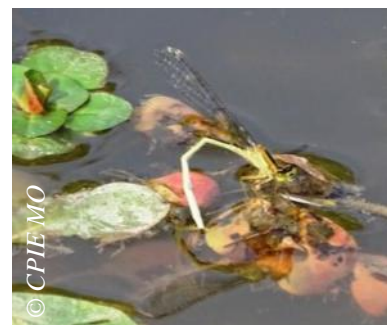
Un féroce prédateur

Elégance, romantisme, d'accord... Mais l'agrion reste une libellule et donc un carnivore. Les insectes plus petits (moucheons, moustiques...) mais aussi plus gros (papillons, parfois même d'autres demoiselles) sont ses proies quotidiennes. Ses armes, ce sont d'abord des yeux performants voyant presque à 360°, et ses 4 ailes qui permettent un vol rapide et très contrôlé. Rien d'étonnant à ce que les anglais l'appellent « dragonfly ». Les scientifiques ont préféré l'option pratique : *Ischnura elegans*, du grec *Ischnos* = maigre et *Ura* = queue.

Un cycle de vie lié à l'eau...

Une fois fécondée, la femelle va pondre ses œufs dans les tiges de plantes aquatiques. Elle immerge son abdomen, creuse une petite loge dans la tige et y laisse quelques œufs.

Ces œufs deviennent vite des larves aquatiques, tout aussi carnivores. En projetant leur masque préhensile, elles capturent d'autres animaux aquatiques parfois même de petits poissons (on a plus l'habitude de l'inverse !). Il leur faudra douze mues avant de se métamorphoser, ce qui leur prendra entre deux mois et un an selon les conditions.



L'émergence est un moment spectaculaire à observer. Le jour venu, un matin de beau temps, la larve se décide à sortir de l'eau en grimpant sur une plante. Elle se fixe et tout semble s'arrêter... Mais à l'intérieur, la métamorphose a lieu. A peine quelques heures plus tard, le dos de la carapace se craquelle, et une petite libellule sort péniblement. Le temps de se redresser, d'étirer ses ailes, et elle partira en vol, abandonnant sa peau de larve que l'on appelle l'exuvie.

... Et donc à la qualité de l'eau

Peu exigeant, l'agrion élégant est l'une des rares libellules qui ne soit pas menacée car elle trouvera toujours un coin d'eau pour vivre. Mais ce n'est pas le cas d'autres libellules, plus fragiles, sensibles à la moindre pollution. Pensons à elles et consommons sans pesticides.



Pour en savoir plus :

- ♦ Vidéo : cycle de vie d'une demoiselle (! Une autre espèce) : <https://youtu.be/9RJacPS9NFQ>
- ♦ Livre « Libellules de Poitou-Charentes » (Poitou-Charentes Nature, 2009)
- ♦ Beau film (en anglais, 54 minutes) sur les libellules : https://youtu.be/knlXTU1R_rE